



DES VOIX CONTRE LE RACISME : UNE VOIE VERS LA PÉDAGOGIE ANTIRACISTE

SOUS LA DIRECTION DE
CAROLE FUMEUX

AVEC LA COLLABORATION DE
MOIRA LAFFRANCHINI NGOENHA

AVEC LES TÉMOIGNAGES DE

LICIA CHERY

FRÉDÉRIC CHEVALLAY

MARGUERITE CONTAT

ARDJAN DUKA

CHRISTINE EGGS

MARTIN FUHRER

ISABEL KESTIN

CLAIRE LUCHETTA-RENTCHNIK

POZISA MAJAVU

KEKETSO MOFOKENG

TENZIN WANGMO

ANNE-LAURE ZELLER

MARIELLA ZOLFANELLI

UN OUVRAGE BASÉ

SUR DES TÉMOIGNAGES



**ENTRÉE PERMETTANT DE
MOBILISER L'INTÉRÊT DES
ÉLÈVES**

PRÉSENTATION DES AUTEUR.E.S

CAROLE FUMEAUX

Responsable des projets pédagogiques à la Licra-Genève. Enseignante et formatrice de stagiaires dans le canton de Vaud. Particulièrement intéressée aux questions du racisme et des discriminations, elle travaille à la rédaction d'une thèse de doctorat, en sciences de l'éducation, relative à l'intégration des élèves migrant.e.s.

MOIRA LAFFRANCHINI NGOENHA

Professeure HEP associée à la Haute École Pédagogique du canton de Vaud à Lausanne. Anthropologue, elle enseigne les approches interculturelles en éducation pour la formation des futur.e.s enseignant.e.s de tous les niveaux scolaires. Les discriminations ethnoculturelles, le racisme, les relations interculturelles et la comparaison des systèmes éducatifs sont des thèmes abordés tant dans l'enseignement que dans la recherche.

LICIA CHERY

Présentatrice à la TSR, musicienne, autrice, chanteuse et maman.

FRÉDÉRIC CHEVALLAY

Ancien chef de division au CICR et ancien chef de service à l'État de Vaud.

MARGUERITE CONTAT

Ancienne cheffe de délégation du CICR et co-présidente de la Constituante de Genève.

ARDJAN DUKA

Citoyen du monde.

CHRISTINE EGGS

Directrice générale, FXB International.

MARTIN FUHRER

Ancien chef de la coopération internationale de la Croix-Rouge suisse.

ISABEL KESTIN

Professeure d'allemand et d'histoire au collège de Genève.

CLAIRE LUCHETTA-RENTCHNIK

Ancienne secrétaire générale de la Licra-Suisse, ancienne présidente de la Licra-Genève et ancienne députée au Grand Conseil genevois.

POZISA MAJAWU

Employée de l'association Ikamva Labantu et habitante de la périphérie du Cap.

KEKETSO MOFOKENG*

Gestionnaire immobilier, habitant de Johannesburg. (*nom d'emprunt)

TENZIN WANGMO

Co-responsable de section romande de la SAST, auteure, conteuse tibétaine et master coach.

ANNE-LAURE ZELLER

Coordnatrice, intervenante psychosociale et culturelle et médiatrice interculturelle au centre d'écoute contre le racisme à Genève.

› La présentation des ONGs et associations dans lesquelles, les auteur.e.s des témoignages travaillent ou travaillaient, se trouve aux pages 115 et suivantes.

DES TÉMOINS AUX EXPÉRIENCES PLURIELLES

- * Le racisme a existé **hier et aujourd'hui**
- * Il se présente **sous différentes formes** (du racisme « ordinaire » au génocide)
- * Il atteint des **victimes différentes** selon les cas (antisémitisme, xénophobie, racisme anti-noir.e.s...)



Le mécanisme de discrimination - prenant souvent place dans un rapport hiérarchique - se retrouve toujours.



Amener les élèves à favoriser le respect et le vivre ensemble dans toutes les situations

LES TÉMOIGNAGES : DES SUJETS DIVERS

PRÉSENTATION DES AUTEUR.E.S 9	2006-2020 : LES PYGMÉES AU BURUNDI 61 CHRISTINE EGGS
PRÉFACE 11 CAROLE FUMEAUX	1991-2020 : LE RÊVE D'UN GAMIN DE DIX ANS 69 ARDJAN DUKA
TÉMOIGNAGES :	1950-1975 : UNE ITALIENNE À GENÈVE 77 MARIELLA ZOLFANELLI
1991-2019 : LE RACISME EN MUSIQUE DE FOND 17 LICIA CHERY	1968-1980 : LA BOCHE 83 ISABEL KESTIN
1986 : AFRIQUE DU SUD 25 FRÉDÉRIC CHEVALLAY	1980-2020 : LE DOUX ANTISÉMITISME CONTEMPORAIN 89 CLAIRE LUCCHETTA-RENTCHNIK
1990-2000 : ÊTRE NOIR EN AFRIQUE DU SUD 33 KEKETSO MOFOKENG (NOM D'EMPRUNT)	1963-2019 : TÉMOIGNAGE D'UNE TIBÉTAINE 97 TENZIN WANGMO
2020 : LE RACISME EXISTE TOUJOURS EN AFRIQUE DU SUD 37 POZISA MAJAVU	2019 : GENÈVE, UNE SCÈNE DE DISCRIMINATION ORDINAIRE 105 MARGUERITE CONTAT
1985 : MIGRATION ENTRE LA THAÏLANDE ET LE KAMPUCHEA 41 MARGUERITE CONTAT	POSTFACE 109 MOÏRA LAFFRANCHINI NGOENHA
2018 : BRÈVE RENCONTRE AVEC DES MIGRANTS À NACAOME AU HONDURAS 49 MARTIN FUHRER	ONGs ET ASSOCIATIONS 117
2019 : ARRESTATION ARBITRAIRE D'UN JEUNE HOMME AU STATUT DE MNA 55 ANNE-LAURE ZELLER	GLOSSAIRE 123
	BIBLIOGRAPHIE 137

➤ Différents sujets, différentes époques, différents lieux



Permet une entrée par les disciplines (géographie, histoire, citoyenneté, éthique, français...) renforcée par de nombreuses **approches interdisciplinaires** dans les fiches pédagogiques



DES TÉMOIGNAGES CROISÉS ÉVITANT TOUTE STIGMATISATION D'UN GROUPE

- Des actes racistes qui répondent à des discriminations diverses : racisme anti-noir, antisémitisme, xénophobie, validisme.
- Selon les cas, une catégorie de personnes constitue le groupe des victimes ou des agresseurs (Ex : cas de la xénophobie).
- Des catégories à considérer comme non homogènes (Ex : les migrant.e.s).



UN EXEMPLE DE TÉMOIGNAGES CROISÉS

1980-2020 : LE DOUX ANTISÉMITISME CONTEMPORAIN

CLAIRE LUCHETTA-RENTCHNIK

Sans prendre les formes extrêmes que nous lui connaissons l'antisémitisme est toujours bien présent dans la société actuelle. Il se manifeste par des remarques, des questions, des attitudes que nous pensions appartenir aux siècles passés. Les anecdotes ci-dessous se sont déroulées dans les dernières années du XXe siècle et les vingt premières du XXIe siècle.

Mais ta tante :

Il fait beau sur cette terrasse d'un petit village genevois où je prends un café avec une amie de longue date. C'est une universitaire, une femme cultivée. Elle a beaucoup voyagé, rédigé des reportages, publié des ouvrages et collaboré à des revues professionnelles. C'est une femme sensible et ouverte. Nous sommes proches et je lui raconte des incidents familiaux, notamment l'histoire d'une de mes tantes victimes d'un escroc. Elle m'écoute, puis s'exclame :

- Mais ta tante ?
- Ma tante ?
- Oui, ta tante elle était juive ?
- Oui, et alors ?
- Mais, on dit que ce sont les Juifs qui sont les plus malins.

Avec ses origines :

Un Conseiller d'État d'un important parti politique genevois démissionne pour des raisons

personnelles en cours de législature. A l'intérieur du parti en question de grandes discussions ont lieu pour choisir parmi les membres un candidat qui pourrait être présenté pour remplacer le candidat démissionnaire. Je propose un homme intéressant et compétent. Un des membres influents du parti se retourne vers moi et s'exclame :

- Mais, tu n'y penses pas, avec ses origines !

C'est vrai la personne à laquelle je pensais est juive.

Des cacahouètes :

Une commission parlementaire étudie un projet immobilier qui paraît spéculatif. On sait que les promoteurs immobiliers sont juifs.

- Ceux-là, tout ce qu'ils veulent c'est des cacahouètes, s'exclame un membre de la commission.

Je comprends la solution finale :

Je suis dans le bureau d'un magistrat. Nous parlons de tout et de rien. Comment la discussion est-elle arrivée sur les Juifs très religieux, qui portent chapeau et vêtements noirs, dont le visage est entouré par des boucles (des paies) et dont les femmes portent perruque, à vrai dire je n'en sais rien.

- Oh moi, lorsque je les vois, lorsque je vois

1968-1980 : LA BOCHE

ISABEL KESTIN

Depuis de nombreuses années, je suis membre passive de la LICRA. Mon parcours de vie m'a particulièrement sensibilisée aux problèmes de l'antisémitisme²⁹, qui connaît à l'heure où j'écris ces quelques lignes, une recrudescence inquiétante, révoltante et inimaginable à la fin du vingtième siècle. À l'université, j'avais écrit un mémoire sur le stéréotype du Juif dans la littérature allemande du dix-neuvième siècle. Aujourd'hui, je propose mon témoignage des situations personnelles qui m'ont ouvert les yeux sur la nécessité de combattre les discriminations de tous genres dues aux origines des personnes.

Le 10 mai 1968, alors que la jeunesse française découvrait la plage sous les pavés, ma mère embarquait à Düsseldorf à bord d'une « Caravelle » avec ses trois enfants, dont j'étais l'aînée. J'avais sept ans et demi et me réjouissais de rejoindre à Genève mon père physicien, qui avait été embauché par le CERN et était parti un mois plus tôt afin d'organiser notre déménagement, qui n'était banal qu'en apparence. En comparaison avec les enfants migrants d'aujourd'hui, j'étais évidemment une privilégiée. Néanmoins, les difficultés auxquelles la gamine allemande allait se trouver confrontée étaient réelles.

Le lendemain de notre arrivée, mon père m'a accompagnée de bonne heure, à l'école située relativement loin de notre nouveau domicile. On m'y a accueillie de manière plutôt cordiale ; la difficulté consistait en la langue française dont je ne connaissais que deux mots : bonjour et au revoir ! Je disais « oréwoach », ce qui a provoqué des rires embarrassants. Comme mes parents, probablement dépassés eux aussi, avaient omis de m'expliquer les horaires scolaires genevois, j'ignorais que l'école finissait à onze heures trente au lieu de treize heures comme en Allemagne. Lorsque les enfants quittèrent le préau d'école, je me suis retrouvée seule, désespérée, en larmes...

Ce premier jour, je me suis débrouillée pour retrouver le chemin de notre nouvelle maison. Dès ce jour-là, j'ai commencé à avoir des coliques douloureuses et handicapantes, auxquelles aucun pédiatre n'a pu trouver ni explication, ni remède et qui ont duré jusqu'à l'adolescence. Les six semaines de cours qui restaient jusqu'aux promotions ont passé rapidement. Afin d'accélérer notre apprentissage du français, nos parents nous ont envoyées, ma sœur et moi, en colonie de vacances pendant trois semaines. Là, aucun enfant ne s'est intéressé à nous, les Allemandes

²⁹ « L'antisémitisme, en effet, prolonge un antijudaïsme aussi ancien que la religion juive, la haine des Juifs a une épaisseur historique telle qu'on ne peut en aucune façon la réduire aux seuls temps modernes » (Wiewiorka, 1998, p.49). Certaines font même remonter le premier pogrome à Alexandrie, au II^e siècle avant J.C. Le premier antisémite est le prêtre Marius: il rapporte l'histoire que les Juifs chassés sont impurs, soit atteints de la lèpre, maladie que l'on tenait à l'époque pour héréditaire ! (Godin, 2008).

Une distinction intéressante souligne que « l'antisémitisme se distingue des autres formes de racisme car le Juif est haï non pas pour ce qu'il n'a pas mais pour ce qu'il a. On l'accuse simultanément d'une chose et de son contraire » (Horvillour, 2010, p.19).

UNE CONTEXTUALISATION AIDANT À LA PRISE EN MAIN

APPROCHES CONTEXTUELLES :

APARTHEID 28

RELATIONS ENTRE LA SUISSE
ET L'AFRIQUE DU SUD 29

POSITION DES ÉTATS-UNIS FACE
À L'AFRIQUE DU SUD 30

VIETNAM ET CAMBODGE
DE 1975 À 1989 44

ROUTE MIGRATOIRE À TRAVERS
LES AMÉRIQUES 52

FRONTIÈRE ENTRE LE MEXIQUE
ET LES ÉTATS-UNIS 52

ROUTE MIGRATOIRE VERS L'EUROPE 58

BURUNDI 64

ALBANIE DES 1990 74

SAISONNIERS EN SUISSE 80

SHOAH 92

AUSCHWITZ-BIRKENAU 92

HAUSSE DES INCIDENTS ANTISÉMITES 93

TIBET ET INVASION CHINOISE 102

APPROCHES THÉMATIQUES :

RACISME INVOLONTAIRE
ET HYPOTHÈSE DE CONTACT 22

AFRIQUE DU SUD ET CATÉGORISATION
SELON « LA COULEUR » 34

SENS DES MOTS « MIGRANT.E »
ET « MIGRATION » 46

SITUATION DES NOIR.E.S EN SUISSE 59

ETHNIES 65

BANALITÉ DU MAL 86

NOUVELLES CATÉGORIES DES DÉPLACÉ.E.S
À L'INTÉRIEUR D'UN PAYS 107

POUR OUVRIR LA DISCUSSION :
31, 35, 39, 47, 53, 86

POUR NOURRIR LA RÉFLEXION :
31, 35, 39, 47, 53, 66, 81

› En complément aux pistes pédagogiques
présentées dans cet ouvrage, des activités
et fiches - en lien avec les témoignages - sont
proposées en libre accès sur le site de la Licra-
Genève (www.licra-geneve.ch) afin de faciliter
la présentation du sujet aux élèves.

- Brève explication du contexte historique et géographique
- Notions thématiques aidant à cerner les points forts
- Des pistes pour lancer une discussion
- Des réflexions pour inviter à l'écriture

DES CITATIONS EN EXERGUE OUVRANT AU THÈME DES TEXTES

« La différence ne doit plus être ressentie comme une menace, mais bien plutôt comme une opportunité de réinterroger, redessiner et réaffirmer une identité ouverte à la réappropriation. »

« Ce système est invisible pour les personnes qui correspondent à ce que l'on définit comme la norme, concrètement celles dont la peau est considérée comme blanche. »

« L'absence de pensée remplace l'interrogation par la résignation et amène les hommes à adhérer à toutes les horreurs. »

« Les nouvelles technologies de visio-conférence servent aussi de support aux diffamations. »

« Dès mon arrivée à l'aéroport, je fus choqué de voir devant moi deux mondes : l'un était un policier blanc, chargé de contrôler les arrivants, l'autre une dame noire, accroupie, nettoyant le sol. »

« Ceux qui vivent dans des conditions d'extrême pauvreté sont aussi souvent victimes de discriminations liées à la naissance, l'origine nationale ou sociale, la race, la couleur et la religion. »

« De guerre lasse, sa famille a décidé de fuir : Chau, malgré son très jeune âge, est envoyé le premier. On se méfie moins d'un enfant... »

« Je préfère me dire qu'en permettant aux enfants d'être sensibles à cette cause aussi jeunes que possible, le monde respirera mieux. »

« Les Honduriens trouvaient que les Africains auraient dû prendre la route de l'Europe, qu'ils n'avaient rien à faire au Honduras où ils ne comprenaient pas leur langue. »

UN GLOSSAIRE

Racisme

«Le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression ou un privilège. Le mécanisme du racisme contient trois éléments liés: 1) la mise en évidence de différences (catégorisation), 2) la valorisation de ces différences (hiérarchisation) et 3) l'utilisation de cette différence contre autrui en vue d'en tirer profit (traitement discriminatoire ou violence). La finalité du racisme demeure l'exclusion et la domination» (Memmi, 1982, p.98-99). «Le racisme doit s'analyser, non comme une déviance plus ou moins pathologique de certains individus, mais comme un rapport social, produit de l'Histoire, qui construit des groupes et structure la société, au même titre que les rapports de classe ou que les rapports de sexe» (Poiret, 2006, p.109).

• Racisme ordinaire

«Une vision du monde, une manière de construire la réalité, et à la fois un ensemble de pratiques quotidiennes, banales, répétitives, faites de discriminations et de ségrégations, qui sont tellement habituelles qu'elles nous paraissent «naturelles»» (Poiret, 2006, p.109).

• Racisme systémique

Racisme qui marque «Le point de rencontre entre des formes «interactionnelles» et des formes «structurelles» de racisme. Les premières sont constituées des «micro-iniquités» répétitives et corrosives, mais inattaquables juridiquement, les secondes par les règles et procédures de traitement aveuglement inégalitaires, l'une et l'autre étant incorporées aux règles éthiques et socioculturelles du fonctionnement ordinaire des organisations, des institutions, des États» (De Rudder, 1995, p.120, cité dans Dhume, 2016, p.36). Ce racisme est l'expression d'un fonctionnement social; il ne peut pas exister de «racisme antiraciste», car il n'existe pas de racisme systémique à l'égard des personnes catégorisées socialement comme «blanches» (Cervulle, 2012).

• Antiracisme

Désigne le fait de s'opposer au racisme avec des prises de position hostiles jusqu'à chercher des moyens pour combattre ses manifestations, comme par exemple au travers de l'éducation antiraciste. Il y a donc une dimension idéologique et une pratique donnant ainsi lieu à une grande diversité d'antiracismes. La lutte contre les effets mesurables du racisme au sein de la société constitue une mission d'utilité publique qui s'inscrit dans l'action de l'État et l'activisme par des associations spécialisées (Benbassa, 2010, p.133).

• Le racisme selon Wiewiorka (1998, p.80-82), comporte quatre niveaux de racisme:

Infraracisme

«Le racisme est ici faible, ses diverses expressions sont sans unité apparente. Les préjugés, les rumeurs sont sans portée pratique, la violence est diffuse, très localisée, et le racisme dont elle témoigne n'est pas facile à établir».

Racisme éclaté

«Le phénomène est ici déjà nettement mieux constitué, bien plus tangible et affirmé (vivacité des opinions, doctrines en circulation au-delà des cercles d'initiés... actes de violence fréquents... discrimination et ségrégation nettement perceptibles). Ici par contre, les expressions diverses restent disjointes et leur unité n'est pas encore inscrite dans le champ politique».

Racisme institutionnalisé

«Le phénomène pénètre alors la vie des institutions, qui contribuent plus ou moins activement à la discrimination et à la ségrégation, explicitement, ou implicitement sous des formes voilées, alimentant ce qui est parfois appelé un racisme institutionnel».

Racisme total

Il «pénètre toute la société et, surtout accède au sommet de l'État. Celui-ci s'organise alors en fonction d'une doctrine raciste, met en œuvre des programmes qui s'en inspirent, mobilise éventuellement les forces vives du pays au profit de ses orientations».

• Le racisme selon Gordon Allport (1991, cité dans Girod, 2004, p.87) se décline en cinq types de racisme: le **rejet verbal** (injures, plaisanteries), l'**évitement**, la **discrimination** (dont l'apartheid est la forme extrême), l'**agression physique** «justifiée» par l'apparence d'individus à une ethnie différente, et l'**extermination** (lynchages, pogromes, massacres, génocides).

• Le racisme selon Eckmann & Eser Davolio (2017) comprend différentes typologies:

Racisme par abus de fonction

Abus de pouvoir pratiqué par des personnes dans l'exercice de leur métier. Il est exercé par des personnes qui disposent d'un pouvoir formel sur leurs victimes.

Racisme doctrinaire

Racisme exercé par des groupements idéologiques et qui s'exprime par des formes d'agression souvent impersonnelles, de propagande raciste et sous forme d'écrits racistes.

Racisme institutionnel (et légal)

Résultat de dispositions réglementaires ou de pratiques discursives de la part de l'État et des institutions.

Racisme interpersonnel

Racisme du quotidien qui s'exprime par exemple entre voisins, dans la rue, au travail, etc. entre des acteurs qui ont des positions semblables.

- Les mots-clés présents dans le livre sont expliqués dans un glossaire.
- Plus qu'une simple définition, le glossaire s'attache à mettre en évidence les thématiques propres à la pédagogie antiraciste.

DES FICHES PÉDAGOGIQUES « CLÉ EN MAIN »

Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste
Fiche pédagogique – 1950-1975 : Une Italienne à Genève

1950 – 1975 : Une Italienne à Genève – Mariella Zolfanelli

« C'est ainsi que la Suisse ouvre ses frontières
à une main d'œuvre bon marché et corvéable à merci ».
Mariella Zolfanelli (p.76)

« A y regarder de plus près :
l'autre c'est moi, de l'autre côté du miroir ».
Mariella Zolfanelli (p.79)



Dans le film « Lo Stagionale » d'Alvaro Bizzari (1970), des travailleurs saisonniers italiens manifestant pour le droit au regroupement familial convergent sur la Place fédérale.

- Fiches réalisées par des étudiant.e.s de Master de la HEP Vaud dans le cadre du séminaire du cours « Altérité et Intégration » de la professeure Moira Laffranchini Ngoenha.
- Des approches originales et créatives présentées sous une forme homogène et facile d'accès.

UN SYNOPTIQUE CLAIR

Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste
Fiche pédagogique – 1963-2019 : Témoignage d'une Tibétaine

Thèmes	Discrimination à l'égard des émigrés, silence des victimes et des témoins.		
Mots du glossaire	Altérité, Discrimination, Racisme, Asile, Migration, Droit à la différence,		
PER	Domaines disciplinaires L1 31 — Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens L1 34 — Produire des textes oraux de genres différents adaptés aux situations d'énonciation SHS 23 — S'approprier, en situation, des outils pertinents pour traiter des problématiques de sciences humaines et sociales A 31 AC&M — Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques	Formation générale FG 32 — Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents FG 35 — Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social FG 28 — Développer la connaissance de soi et apprendre au contact des autres	Capacités transversales Collaboration : - Action dans le groupe Communication : - Codification du langage : Identifier différentes formes d'expression orale Démarche réflexive : - Élaboration d'une opinion personnelle
Discipline	Français - Citoyenneté		
Interdisciplinarité	Cours d'option de théâtre		
Nombre de périodes	5		
Degré	Secondaire 1		

- Références au PER selon les trois entrées.
- Thèmes cernés par les mots du glossaire
- Discipline, durée et degré pour faciliter le choix des enseignant.e.s

UN SCÉNARIO EXPLICITE DÉROULÉ SUR DES SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES

Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste
Fiche pédagogique – Genève une scène de discrimination ordinaire

Scénario pédagogique

L'activité proposée traite de la discrimination ordinaire, celle de tous les jours, du quotidien. En effet, dans notre pays, plusieurs causes, liées à des préoccupations de plus en plus globalisées, sont présentes dans le débat public : reconnaissance des droits des femmes, des LGBT, des personnes se trouvant soit en situation de handicap, soit précarisées ou marginalisées. Cette activité s'inscrit ainsi dans la démarche du programme d'éducation 21, visant à favoriser le vivre-ensemble et le respect mutuel à l'école. Il s'agit de conduire les élèves à considérer le racisme et la discrimination comme un problème social pouvant émerger tous les jours et qu'ils-elles – ou leurs pairs – ont tendance banaliser ou tolérer. Les élèves seront amené.e.s à identifier différentes formes de discrimination afin de les repérer et de pouvoir s'exprimer dans des situations desquelles ils-elles peuvent être témoins.

Le témoignage amène à la question du « Comment reconnaître la singularité d'une personne sans tomber dans la discrimination ou l'auto-censure ? » et permet de discuter de la question de la stigmatisation versus la valorisation de la diversité, en reposant sous cet éclairage la question de l'altérité.

Cette séquence part des situations de discriminations, dont les élèves pourraient être témoins au quotidien, pour ensuite élargir le propos à une introduction sur les différentes définitions sur racisme et de la discrimination. L'accent sur l'actualité de ces questions est posé en les reliant à la loi en vigueur. L'enseignement interactif, les discussions enseignant.e.s-élèves mais également entre élèves ont une place primordiale pour mieux faciliter l'acquisition des différents objets d'apprentissages. La restitution des connaissances apprises par le moyen d'un poster et d'un slogan antiraciste permet de garder une trace des apprentissages des élèves, ainsi que de leur appropriation de ce thème

	Activités	Durée	Objectifs d'apprentissage	Déroulement de l'activité	Matériel
1	Accroche			1) Discussion, partir du vécu des élèves.	
2	Lire un texte mettant en évidence	2	Rendre attentif au poids des mots et à la stigmatisation née de la catégorisation.	1) Lire le témoignage « Genève, une scène de discrimination ordinaire »	Livr
3	Visionner des vidéos relatives à des formes de racisme ordinaire	2	Reconnaître une situation qui implique les notions de préjugés, de racisme, de discrimination et de différence.	1) Visionnement de la vidéo sur les témoignages de toxicomanes, suivi par un échange avec les élèves. 2) Visionnement de la vidéo sur des témoignages de racisme au quotidien suivi d'une activité individuelle de rédaction 3) Réfléchir à une situation, choisir un personnage fictif et écrire une petite histoire.	Vidéo 1 Vidéo 2
	Ecrire un texte				

3

Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste
Fiche pédagogique – Genève une scène de discrimination ordinaire

4	Analyser des photos exprimant différentes formes de discriminations	2	Comprendre l'existence de différentes formes de discriminations dans le but de mettre en évidence la notion du respect et du vivre-ensemble.	1) Identifier et discuter les différentes formes de discrimination en groupe de 3-4 élèves. 2) Mise en commun. 3) Phase d'acquisition des connaissances en individuel. Les élèves prennent note des différentes formes de discriminations qu'ils-elles ont identifiées.	Photos
5	Visionner des vidéos expliquant des notions clés. Prendre des notes et échanger	1	Définir et comprendre les notions de discrimination et de racisme.	1) Visionnement de la vidéo expliquant la notion de discrimination et prise de note individuelle. 2) Visionnement de la vidéo expliquant la notion de racisme et prise de note individuelle. 3) Synthèse et mise en commun de la prise de notes sur les vidéos observées en collectif	Vidéo 3 Vidéo 4
6	Sur la base du chapitre VI (le droit, les instruments juridiques et les mesures institutionnelles), du classeur <i>Racisme et Citoyenneté</i> (Eckmann et Fleury, 2005), présenter les lois et dispositifs mis en place pour lutter contre le racisme.	2	Comprendre les lois et les dispositifs mis en place pour lutter contre le racisme	1) Lecture et analyse des documents présents dans le chapitre VI du classeur <i>Racisme et Citoyenneté</i> , par groupe de 3-4 élèves. 2) Mise en commun des synthèses réalisées par les différents groupes. 3) Synthèse générale au tableau des éléments clés impliqués dans la lutte contre le racisme et mis en évidence par les élèves.	Classeur
7	Réaliser un poster en lien avec les notions travaillées durant la séquence	3	Réactiver les différentes notions qui ont été traitées durant la séquence dans le but de les utiliser dans une action concrète permettant de lutter contre le racisme.	1) Choix d'un slogan antiraciste – par groupe de 3-4 élèves - en utilisant les notions travaillées pendant la séquence d'enseignement. 2) Présentation des différents posters en collectif.	
8	Evaluation finale	1		1) Bilan des apprentissages de la séquence 2) Idée d'action à l'aide des posters	

UN ACCOMPAGNEMENT PAS À PAS

Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste
Fiche pédagogique – 1950-1975 : Une Italienne à Genève

Descriptif des activités

1. Accroche

- Introduire du thème de l'immigration en demandant aux élèves à combien ils estiment le nombre de personnes - en pourcentage - qui sont issues de l'immigration en Suisse.
→ Ce taux est de 25 % environ, c'est-à-dire, environ 2 millions de personnes.
- Demander aux élèves quelles sont, selon eux, les trois principales communautés de migrants en Suisse.
→ Les Italiens forment la première communauté (15,1%), devant les Allemands (14,4%), les Portugais (12,8%) et les Français (6%). Selon les réponses des élèves, ils peuvent être surpris (statistiques de 2019).

2. Présentation du contexte

Objectif

Apporter aux élèves des connaissances historiques relatives aux saisonniers en Suisse.

Activité 1

- Présenter aux élèves la situation des travailleurs étrangers qui avaient le statut de saisonniers en Suisse. (se référer à l'approche contextuelle dans «Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste » p. 80)

3. Visionnement de l'émission :

Objectif

Sensibiliser les élèves aux conditions difficiles des travailleuse.s immigré.e.s en Suisse.

Activité 1

Lien vers la vidéo « 50 ans, les Romands dans l'œil de Temps présent (4/5) - Il était une fois les migrants italiens » :

<https://www.rts.ch/play/tv/temps-present/video/50-ans-les-romands-dans-loeil-de-temps-present-45-il-etait-une-fois-les-migrants-italiens?id=10421935>

1

Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste
Fiche pédagogique – 1963-2019 : Témoignage d'une Tibétaine

L'activité consiste en des jeux de rôle permettant de répondre aux objectifs d'action de l'éducation antiraciste qui, au-delà de l'information et de l'analyse, « visent à susciter une prise de conscience des mécanismes, et surtout d'acquiescer des compétences d'action » (Eckmann et Fleury 2005, p. 248). Cela permettra d'identifier des situations dans lesquelles il est peut-être plus difficile d'intervenir, de se demander comment on peut intervenir et pourquoi il est nécessaire de le faire.

Activité 1

- L'enseignant.e précise les consignes du jeu de rôle :
 - "Nous allons faire un exercice de jeu de rôle."
 - "Tout d'abord, je vais distribuer quelques cartes à certain.e.s d'entre vous. Si vous en avez reçu une, vous vous levez et viendrez devant la classe, sinon, je vous demanderai d'être bien attentifs et de rester silencieux."
 - "Il y a trois types de cartes : chaque carte est un rôle : soit une "victime", un "témoin" ou alors un "agresseur". Seule la carte "agresseur" comporte quelques mots qui sont ceux que vous prononcez si vous recevez cette carte. Les "joueurs" qui reçoivent une autre carte, soit "victime" ou "témoin" improvisent selon leur rôle."

Activité 2

- L'enseignant.e distribue les cartes
 - 1 carte "agresseur"
 - 1-3 cartes "victime"
 - 1-3 cartes "témoin"
 - Les cartes "agresseurs" contiennent les insultes et gestes agressifs afin d'aider l'élève à jouer la situation et à adopter au mieux le rôle donné. En ce qui concerne les deux autres rôles, aucun mot n'est proposé, de manière à laisser place à la spontanéité et l'improvisation la plus totale.
 - Bien que certains élèves reçoivent seulement la carte "témoin", le reste de la classe est lui aussi témoin de la scène et pourra, dans un deuxième temps, s'exprimer et se positionner face à l'acte mis en scène.

Activité 3

- Prise de connaissance des situations (Annexes1) :
 - L'enseignant.e lit les situations ou les distribue aux différents groupes qui les lisent eux-mêmes.
 - Chaque groupe dispose d'une quinzaine de minutes afin de préparer sa présentation.

7

DU MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE PRÊT À L'EMPLOI

Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste
Fiche pédagogique – 1963-2019 : Témoignage d'une Tibétaine

Annexes 1:

Situation 1 : Agression verbale dans un lieu public

Une personne d'origine asiatique se fait agresser dans les rues de Fribourg, mars 2020, alors que la pandémie du coronavirus fait des victimes partout dans le monde....

Dans cette situation nous avons:

- Agressors: stéréotype du chinois: "vous êtes tous sales et dégoûtants, vous mangez des chats et des chauves-souris"
- Victime: ne comprend pas et ne saisit pas le sens des insultes, car premièrement, elle est suisse et deuxièmement, d'origine Birmane et non pas chinoise.
- Témoins: Imaginez la première chose que vous feriez dans une situation pareille. A vous de jouer!

Situation 2 : Agression verbale dans un lieu public

Un groupe de trois adolescents, qui ont des caractéristiques physiques "étrangères", se retrouvent comme habituellement dans une rue de leur quartier d'habitation et s'assoient sur un banc afin de papoter. Ils écoutent de la musique et passent un bon moment entre amis. Soudain, ils entendent une voix provenant d'un balcon, plus haut dans la rue. C'est un vieil homme qui leur crie quelque chose. Deux autres adolescents, qui passent par-là à ce moment-même, sont témoins de la scène.

- Agresseur: perception de l'autre - xénophobie "Rentrez chez vous. Il y a assez d'étrangers ici en Suisse. Retournez chez vous bon sang! Venez pas faire chier sous mon balcon."
L'agresseur n'a pas conscience du caractère multiculturel de notre société occidentale. Pour lui, certains marqueurs physiques sont un signe que la personne vient de l'étranger. De là, il est intéressant d'aborder la question de l'ethnicité et de la citoyenneté. Que veut dire aujourd'hui être suisse ? (lien possible avec la situation 1)
- Victimes: la situation peut provoquer un traumatisme, car les adolescents en question sont nés dans ce lieu et y ont grandi comme des suisses.

11

Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste
Fiche pédagogique – 1950-1975 : Une Italienne à Genève

Annexes:

Annexe 1 : questionnaire sur l'émission de la TSR

1. Combien d'Italiens arrivent en Suisse chaque année ?
2. Quelle est la première raison pour laquelle les Italiens immigrer en Suisse ?
3. En quelle année a eu lieu la plus forte immigration transalpine en Suisse ?
4. Citez au moins deux domaines dans lesquels les Italiens étaient les plus demandés ?
5. Pourquoi Maria Lanza voulait-elle rester discrète ?
6. Est-ce que Maria Lanza se sentait intégrée au bout de 13 ans ?
7. Maria Lanza parlait de xénophobie. Quelle anecdote a été marquante pour elle ?
8. Comment reconnaissait-on les enfants d'Italiens en Suisse ?
9. Quels noms discriminatoires donnait-on aux enfants italiens ?
10. Quel type de migration concernait les Italiens ?
11. En 1974, que demandait la 3ème initiative *Schwarzenbach* ?
12. Comment se sentaient les étrangers à cette période ?
13. Pourquoi les Suisses avaient-ils des réactions contre les étrangers ?
14. A quel pourcentage l'initiative *Schwarzenbach* fut-elle rejetée ?
15. Pourquoi les années 70 ont été des années "chaotées" pour les Italiens ?
16. Quelles conséquences cela a-t-il eu pour eux ?
17. A quel animal étaient comparés les saisonniers ?
18. Comment Thierry Horner nomme-t-il le statut des immigrés italiens ?
19. Après quatre saisons de neuf mois, à quel permis avait droit le saisonnier ?
20. Que faisaient les patrons qui rendait l'accession à ce permis très difficile ?
21. Quelle était la seule "valeur" du saisonnier ?

UN PETIT PAS VERS UN MONDE PLUS HUMAIN

« On ne fera pas un monde différent
avec des gens indifférents. »

Arundhati Roy

➡ Merci de votre
attention !